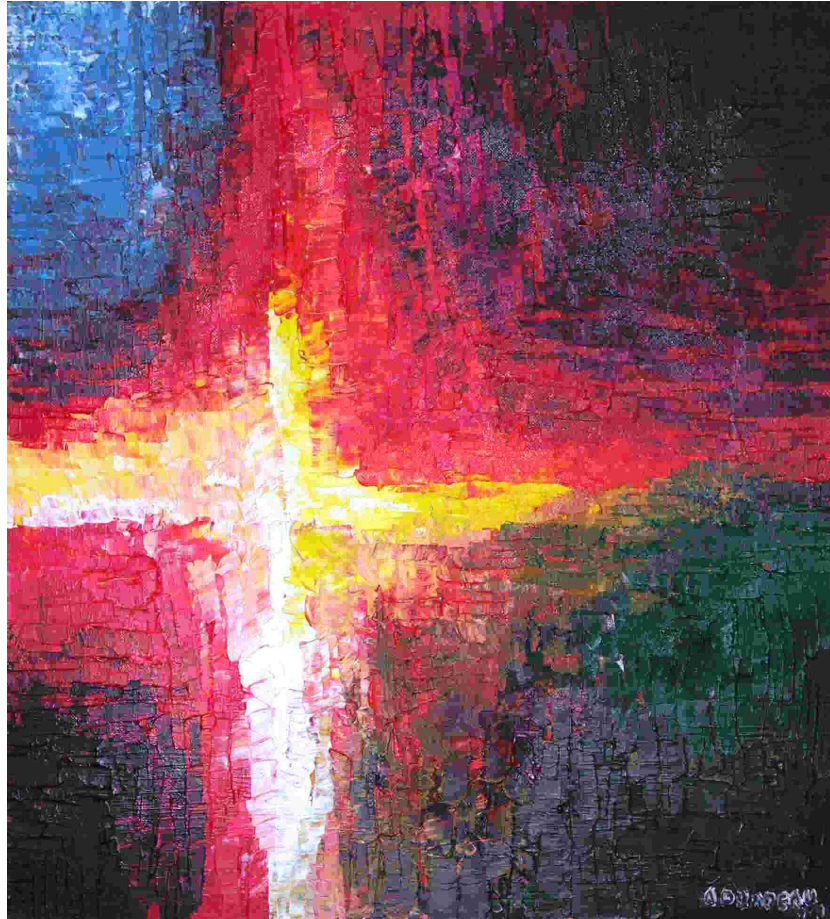


À cause d'une croix



*Lancement de l'Année de la foi
dans les paroisses de l'Église de Sainte-Anne*

**À l'occasion de l'eucharistie
du dimanche 14 octobre 2012**

**Quelques suggestions pour la mise en œuvre
de cette célébration :**

- Les comités de liturgie qui le désirent pourront reproduire en gros le logo de l'Année de la foi et mettre comme lettrage « À cause d'une croix ». Voir le logo à la page 7 de ce document. Ce visuel pourrait être conservé toute l'année, jusqu'à la clôture le 24 novembre 2013.
- Prévoir des gens à l'accueil pour remettre aux membres de l'assemblée l'image prière de l'Année de la foi. Le texte de la prière est une composition originale de notre évêque.
- Le chant de Robert Lebel « **À cause d'une croix** » pourrait être privilégié comme chant d'entrée. Plusieurs paroisses ont déjà en main la partition. Il est possible de vous en procurer des copies auprès du service de liturgie, moyennant un coût de 0,25¢ l'unité, multiplié par le nombre de choristes de votre chorale. Nous avons une entente avec l'auteur.
- Pour la prière universelle, nous vous suggérons une démarche particulière pour le lancement de l'Année de la foi. Il s'agit de trouver six personnes de différents âges qui viendront lire une intention de prière. Chaque intention de prière se retrouve au verso d'un carton illustrant une lettre. Voici les lettres : **C R O I R E**

(Chaque lettre est reliée à un mot en lien avec la foi)

C= Confiance
R= Relation
O= Ouverture
I= Identité
R= Recherche
E= Engagement

La première personne fait une intention de prière en lien avec la **confiance**, la personne suivante avec le mot **relation** et ainsi de suite. Après avoir fait leur lecture, les personnes désignées vont se placer à un endroit bien en vue dans le chœur de l'église. Elles se placent de façon à former le mot **C R O I R E**. Chaque intention de prière est précédée par une courte intervention du président. À la fin de la prière universelle, si le lieu le permet, les lettres pourraient être placées sur un grand panneau mettant en évidence le mot **CROIRE** jusqu'à la fin de la célébration.

- Après le chant d'action de grâce, on pourrait réciter tous ensemble la prière de l'Année de la foi reçue à l'entrée.

RITES INITIAUX

PROCESSION D'ENTRÉE :

Le ministre de la Parole entre en procession avec le lectionnaire. Derrière le porteur du livre s'ajoutent les personnes désignées pour lire les intentions de prière. Chacun entre avec une lettre du mot « **C R O I R E** ». La procession se termine par les servants de messe et le président d'assemblée.

CHANT D'ENTRÉE : (au choix)

- À cause d'une croix (R. Lebel), couplets 1 et 2.
- Christ aujourd'hui vous appelle (SM 176), couplet 1 et/ou 6.
- Rassemblés dans la foi (R. Vidal), couplet 1 et/ou 2.
- Si le Père vous appelle (T 154-1), couplet 3.
- Suivre Jésus (M. Dubé), couplet 3.

SALUTATION :

Que le Dieu de Jésus Christ
qui nous donne la joie de croire
soit toujours avec vous.

R/. Et avec votre esprit.

MONITION D'OUVERTURE :

Il est bon de nous rassembler
en ce premier dimanche de l'Année de la foi
pour nous poser ces quelques questions :
est-ce que croire me procure de la joie?
Est-ce que ma foi est vivante?
Nous aurons toute une année
pour chercher et trouver des éléments de réponse.
C'est l'invitation que nous lance le Saint-Père:
prendre du temps pour redécouvrir notre foi,
pour la cultiver et en témoigner.

En ce début de célébration
faisons nôtre son souhait
et tournons-nous vers le Christ
en traçant sur nous le signe de la croix,
le signe qui nous identifie à lui...

Au nom du Père...

ACTE PÉNITENTIEL :

Introduction :

Il est facile de penser que notre foi se porte bien parce que nous respectons les commandements de l'amour. Pourtant, Dieu nous demande de dépasser nos certitudes et de nous laisser travailler le cœur par les exigences de sa Parole. Confions-nous à sa miséricorde...

Rite pénitentiel chanté.

Conclusion :

Que Dieu tout aimant nous révèle les trésors de la foi, qu'il nous pardonne nos offenses et nous conduise à la vie éternelle. **Amen.**

GLOIRE À DIEU :

La foi a besoin de s'exprimer
par des gestes, des paroles et des chants.
Exprimons notre joie de croire.
Chantons la gloire de notre Dieu...

PRIÈRE D'OUVERTURE :

Dieu notre Père,
une foi qui jamais ne serait célébrée
serait bien triste et chétive
et peut-être déjà sur le respirateur artificiel.
Heureusement, ta Parole
nous aide à la garder bien vivante.

Nous te prions :
que ton Esprit de sagesse vienne sur nous,
et nous apprenne à découvrir
que notre vrai trésor,
c'est ta Parole que tu nous donnes
en Jésus, le Christ, notre Seigneur et notre Dieu
qui est vivant avec toi et le Saint-Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles. **Amen.**

LITURGIE DE LA PAROLE

Les textes du 28^e dimanche ordinaire de l'année B ont été conservés.

- Lecture du livre de la Sagesse (7, 7-11)
- Psaume 89(90)
- Lecture de la lettre aux Hébreux (4, 12-13)
- Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (lecture brève : 10, 17-27)

HOMÉLIE :

Voir les pistes d'homélie proposées par l'abbé Michel Talbot à la fin de ce document.

PROFESSION DE FOI :

Introduction :

Que serait notre foi si nous n'osions, dans le secret ou avec tout le peuple des croyants, partager nos certitudes et affirmer ouvertement ce en quoi nous croyons? Ce serait sûrement une foi bien timide... Proclamons ensemble la foi qui nous fait vivre...

- ***Pour la profession de foi, utiliser le texte du Symbole des Apôtres, en l'encadrant au début et à la fin par un refrain chanté d'un credo connu.***

PRIÈRE UNIVERSELLE : *(voir l'aménagement proposé à la première page de ce document).*

Introduction par le président :

En ce premier dimanche de l'Année de la foi,
confions au Seigneur nos prières et notre joie de croire.

Après chaque intention nous répondrons :
Dieu notre espoir, Dieu notre joie.

Président :

Croire, c'est faire confiance. C'est faire ses premiers pas dans la foi, comme un enfant qui sent la présence réconfortante de son père et qui se jette dans ses bras.

Lecteur (trice) 1 : C= Confiance

Seigneur, regarde toutes les personnes qui ont perdu confiance en ton Église à cause d'une vieille blessure, d'un faux pas, d'un manque d'accueil et de compréhension. Tends-leur la main, pour qu'un jour elles s'abandonnent à ton amour et redécouvrent la joie de croire. Nous t'en prions. **R/. Dieu notre espoir, Dieu notre joie.**

Président :

Croire, c'est cultiver une relation amoureuse, en cherchant à mieux connaître l'autre et en écoutant ce qu'il a à nous dire.

Lecteur (trice) 2 : R= Relation

Seigneur, regarde les hommes et les femmes qui vivent une relation privilégiée avec toi dans la vie consacrée. Donne-leur de nourrir ce lien affectif qui les unit à toi, pour en partager les fruits avec leurs frères et sœurs. Nous t'en prions. **R/. Dieu notre espoir, Dieu notre joie.**

Président :

Croire, c'est pratiquer une ouverture sur l'invisible. C'est s'offrir la chance d'être transformé par la rencontre de l'Autre.

Lecteur (trice) 3 : O= Ouverture

Seigneur, regarde les chrétiens et chrétiennes qui osent des changements et qui répondent oui à ton invitation de bâtir des communautés plus ouvertes, plus accueillantes. Apprends-leur à faire des ouvertures, à oser ta Parole dans une société de plus en plus refermée sur elle-même. Nous t'en prions. **R/. Dieu notre espoir, Dieu notre joie.**

Président :

Croire, c'est définir son identité en fonction du Christ. C'est porter la marque de son amour, sa croix de Vie.

Lecteur (trice) 4 : I= Identité

Seigneur, regarde les jeunes qui cherchent à se créer une identité en copiant leurs idoles, en se laissant influencer par leurs amis, la mode, le monde du tatouage et du « piercing ». Donne-leur ton Fils comme modèle et fais-leur découvrir la beauté intérieure, celle de l'être et non du paraître. Nous t'en prions. **R/. Dieu notre espoir, Dieu notre joie.**

Président :

Croire, c'est une longue recherche du Dieu vivant. C'est l'aventure d'une vie, on n'a jamais fini de découvrir les trésors de la foi.

Lecteur (trice) 5 : R= Recherche

Seigneur, regarde tous les chercheurs de Dieu. Ces hommes et ces femmes qui magasinent les religions, qui cherchent un sens à leur vie. Fais-leur comprendre qu'avant même d'entreprendre leur quête, tu étais déjà la source de leur recherche. Nous t'en prions. **R/. Dieu notre espoir, Dieu notre joie.**

Président :

Croire, c'est un engagement à suivre les pas du Christ sur les routes de notre temps. C'est être avec lui, présence aimante auprès des petits et des sans-voix.

Lecteur (trice) 6 : E= Engagement

Seigneur, regarde notre assemblée qui s'est réunie en ton nom. Rappelle-nous qu'une foi demeure vivante si elle s'enracine dans l'engagement. Qu'elle se fortifie au quotidien, par toute marque d'affection et de tendresse envers une sœur, un frère. Nous t'en prions. **R/. Dieu notre espoir, Dieu notre joie.**

Conclusion par le président :

Seigneur, toi qui est le Maître de l'impossible, apprends-nous la **confiance**, l'importance d'une **relation** profonde et l'**ouverture** aux autres. Rends-nous fiers de notre **identité** de chrétiennes et de chrétiens. Fais-nous **rechercher** la vérité, la sagesse, pour que notre **engagement** révèle ta présence aujourd'hui. Ainsi tout au long de l'Année de la foi nous serons fiers de dire : oui, je crois qu'avec toi tout est possible! Je crois que c'est toi qui nous conduis au Royaume! **Amen.**



LITURGIE EUCHARISTIQUE

La Prière eucharistique III offre une synthèse de l'évangile de ce dimanche et conviendrait bien à l'ouverture de l'Année de la foi. La Prière eucharistique IV serait aussi à recommander, puisqu'elle évoque des personnes à qui nous nous unissons en cette célébration. (Vie liturgique, n° 397, page 48)

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES :

Père très bon, ce pain et ce vin,
c'est toi qui nous les donnes.
Nous te les présentons
avec nos espérances, nos déceptions,
nos doutes et notre joie de croire.
Qu'en devenant le signe de ta vie livrée,
ils nous poussent à l'esprit de pauvreté,
par Jésus, ton Serviteur et notre Seigneur. **Amen.**

PRÉFACE :

Oui, Dieu notre Père,
tu sais combien nous voulons en ce jour
te remercier pour le don de la foi,
pour tout ce que tu accomplis dans nos vies
quand tu nous appelles par le Christ, notre Seigneur.
Depuis les origines
tu marches avec ton peuple
et ta parole l'accompagne,
énergique et créatrice.
C'est elle qui nous invite à suivre ton Fils,
c'est elle qui nous rassemble en un seul corps,
c'est elle qui nous invite au partage.
Voilà pourquoi, avec ton peuple tout entier,
avec les saintes, les saints et les anges.
nous te chantons: **Saint...**

NOTRE PÈRE :

Avec la confiance et l'élan que donne la foi,
disons à Dieu notre Père la prière que Jésus, son Fils,
nous a apprise : **Notre Père...**

CHANT D'ACTION DE GRÂCE : (au choix)

- Croire (R. Lebel), couplets 1 et 4.
- Pain de Dieu, Pain de vie (D 381), couplets 4 et 5.
- Pain pour notre terre (R. Vidal), couplets 1 et 3.
- Source d'espérance (K 240), couplets 1 et 3.
- Visage du Père au cœur du monde (M 46-50), couplets 3 et 6.

PROLONGEMENT EUCHARISTIQUE :

Cette prière composée par notre évêque pour l'Année de la foi pourrait remplacer la prière après la communion :

Prière

**Seigneur Jésus, je veux te dire ma joie de croire en toi,
car tu es *la résurrection et la vie* (Jn 11, 25)
et tu as *les paroles de la vie éternelle* (Jn 6, 68).**

**Tu me fais connaître le visage de bonté de Dieu notre Père
et sa tendresse toute maternelle.**

**Tu me communique l'Esprit Saint qui me guide à ta suite,
sur un chemin d'offrande et de liberté.**

**Seigneur Jésus, tu me donnes des frères et des sœurs
avec qui partager ma foi et la célébrer en Église,
tout en respectant ceux et celles qui s'en sont éloignés,
de même que ceux et celles qui ne la partagent pas.**

**Croire en toi ne m'attribue aucune supériorité sur les autres :
c'est un appel au service fraternel de tous, dans l'amour,
et une invitation à la solidarité avec tous, dans la justice et la prière.**

**Seigneur Jésus, ma joie de croire en toi vient nourrir ma joie de vivre
et ma joie de vivre se prolonge et s'épanouit en joie de croire en toi.**

**Elle ouvre mon cœur à l'espérance de vivre éternellement
avec toi et le Père, *en communion dans l'Esprit* (Ph 2, 1),
lui qui ne cesse de répandre sur toute l'Église et en moi
ses fruits de *paix, patience, bonté, bienveillance,
foi, humilité et maîtrise de soi* (Ga 5, 22-23).**

**Oui, Seigneur Jésus, elle est grande ma joie de croire en toi,
car tu es *le chemin, la vérité et la vie* (Jn 14, 6). Amen !**

+ Yvon Joseph Moreau, évêque de Sainte-Anne

RITES DE CONCLUSION

ENVOI par le président :

Nous voilà en route pour vivre l'Année de la foi qui se terminera le dimanche 24 novembre 2013. Notre pape Benoît a voulu profiter du 50^e anniversaire du Concile Vatican II pour lancer cette belle année de réflexion, de redécouverte et de témoignage de la foi. À son invitation, profitons de ce temps béni pour retrouver et partager notre joie de croire. N'ayons pas peur de vivre notre foi et nous serons ainsi un peuple d'Évangile!

Allez, dans la paix du Christ.

R/. Nous rendons grâce à Dieu.

CHANT DE SORTIE : À cause d'une croix (R.Lebel), couplet 6
ou pièce d'orgue.



Carmelle Laplante
Service diocésain de la liturgie
Diocèse de Sainte-Anne-de-la-Pocatière

PISTE POUR L'HOMÉLIE

Le jeudi 11 octobre 2012, le pape Benoît XVI proclamera officiellement l'ouverture de l'Année de la foi. L'événement sera souligné dans les communautés chrétiennes le dimanche suivant, soit le 14 octobre. Les textes de la Parole de Dieu du 28^e dimanche du temps ordinaire contiennent un message qui ouvre des pistes de réflexion sur le thème choisi par le Saint-Père. Les lignes qui suivent en présentent trois. Elles s'inspirent des lettres formant le mot **FOI**:

F = **F**onder sa vie sur l'essentiel (1^{ère} lecture: Sagesse 7, 7-11)

O = **O**ser suivre Jésus (évangile: Marc 10, 17-30)

I = **I**ntérioriser la Parole de Dieu (2^e lecture: Hébreux 4, 12-13)

1- Fonder sa vie sur l'essentiel

L'auteur du livre de la *Sagesse* met en scène le personnage du roi Salomon. Après avoir demandé et obtenu l'intelligence et l'esprit de la Sagesse (voir Sg 7, 7), il en est venu à considérer ces biens comme les plus précieux qui soient; dans son esprit, ils sont même supérieurs à la gloire, au pouvoir, à la richesse, à la santé et à la lumière. (voir Sg 7, 8-10) Cela est un peu surprenant, surtout que l'Ancien Testament voit généralement dans la richesse et la prospérité des signes de bénédiction divine. L'auteur laisse entendre cependant que la richesse a des limites et qu'elle ne doit pas être surestimée. Salomon, le roi sage, apparaît ainsi comme une figure modèle pouvant inspirer les croyants et les croyantes à rechercher le véritable bien essentiel: la Sagesse qui vient de Dieu. Mais qu'est-ce qui rend la Sagesse si désirable ? Parce qu'elle est un don de Dieu en vue du bonheur de l'être humain, elle représente le bien le plus enviable qui soit. Elle permet de découvrir le vrai sens de la vie. Bien plus, elle est le bien par excellence qui sert à relativiser tous les autres. Ce passage contient donc une invitation à mieux comprendre où se trouve le véritable bien essentiel.

Aujourd'hui et depuis toujours, nous pouvons observer que la principale préoccupation des hommes est de se procurer des biens de toutes sortes. Ils sont pour ainsi dire engagés dans une grande course au trésor. Ils se laissent attirer par de nombreux mirages qui s'évanouissent dès qu'ils s'en approchent, ils voient s'effriter le trésor convoité dès qu'ils pensent le saisir pour de bon. Le Sage laisse entendre que ce qui importe – et Jésus le rappellera dans l'évangile –, c'est de savoir évaluer correctement les choses et de s'en servir avec détachement. Sans rien mépriser des valeurs matérielles, il faut savoir les intégrer dans un tout qui les dépasse. Dès lors, la foi ne consiste-t-elle pas à rechercher la sagesse de Dieu, à prendre conscience de la valeur qu'elle possède et à investir toute sa personne dans la course à l'essentiel ? C'est là le meilleur placement, car n'oublions pas qu'avec la Sagesse viennent tous les biens; le Seigneur les donne en surcroît. (voir Sg 7, 11)

2- Oser suivre Jésus

Cette ligne de pensée évoluée se trouve prolongée dans l'évangile où Jésus souligne le caractère secondaire des richesses en comparaison du véritable bien essentiel. L'évangéliste Marc nous montre un homme honnête, rempli de bonnes dispositions et prêt à aller plus loin dans sa quête spirituelle; il convoite le bien ultime: la vie éternelle. Cependant, il est riche, il possède de grands biens, ces biens que Salomon considéraient déjà comme des riens en comparaison de la Sagesse donnée par Dieu. Pour ajouter la vie éternelle à toutes ses autres possessions, l'homme riche accourt vers Jésus pour lui demander son avis. Sa réponse est simple: il faut avoir un cœur d'or pour s'enrichir de la vie éternelle. Mais un cœur d'or doit être prêt à se délester de toute dorure inutile. L'homme riche s'en sent incapable. Il trouve trop difficile de se départir de tout ce qui fait sa richesse.

Si l'homme aborde Jésus et lui pose la question fondamentale qui l'habite, c'est qu'au fond de lui-même il n'est pas tout à fait satisfait de sa situation, même s'il possède tout ce qui, aux yeux du monde, est suffisant pour être heureux. Il est en recherche, mais sa quête ne va pas plus loin parce qu'il est incapable de vaincre l'obstacle que constitue l'accumulation de ses biens. La conservation de ce qui fait sa fortune pèse plus lourd dans la balance que l'objet ultime auquel il aspire. Partagé entre l'attrait de ses grands biens et Jésus qui l'invite à s'en débarrasser et à le suivre, il ne peut se décider à faire le pas décisif qui pourrait l'amener plus loin.

Ce que l'évangile propose, c'est un engagement de toute la personne dans une relation de foi avec Jésus. La foi, c'est suivre Jésus, s'attacher à sa personne, oser entreprendre avec lui et à cause de lui une démarche intérieure qui entraîne vers ce qui est essentiel. Croire, c'est se créer un espace intérieur pour être en mesure de tout recevoir de Dieu. Car ce que Jésus suggère à l'homme riche, ce n'est pas de tout perdre, mais de tout gagner. La foi est un don à recevoir, à découvrir, à exploiter, à cultiver et dont il faut témoigner. Croire, c'est faire le saut dans un univers où se produit une amélioration, un enrichissement de la vie grâce au don de Dieu. C'est faire l'option de Dieu et quand Dieu passe au premier plan, tout le reste devient relatif. Mais sommes-nous prêts à nous investir dans une quête d'absolu qui exige du courage (se décentrer de soi) et comporte des exigences (relativiser l'importance de nos richesses) ? Quelle stratégie adopterons-nous pour faire de Dieu notre unique bien essentiel ?

On peut tous se reconnaître dans l'homme riche. Comme lui, nous sommes de bons croyants, de bons pratiquants et nous pouvons nous demander: est-ce suffisant ? comment aller plus loin ? oserons-nous suivre Jésus ?

3- Intérioriser la Parole

Dans la perspective ouverte par l'évangile qui pose la question de l'option de foi, la lettre aux *Hébreux* (2^e lecture) contient une exhortation faite aux chrétiens à mettre leur foi en Jésus, le Fils de Dieu, car il en est digne. L'auteur s'adresse à des chrétiens désorientés dont la foi est fragilisée et ébranlée, qui manquent de maturité spirituelle et risquent de se décourager, sinon d'apostasier. Il les encourage à maintenir leur confession chrétienne.

Il fonde son encouragement sur la Parole de Dieu. Il invite les croyants à se mettre à l'écoute de la Parole, cette lame à double tranchant qui pénètre au plus profond de l'âme pour juger des intentions et des pensées du cœur. C'est là, au plus intime de l'être, dans le silence des cœurs, que se joue le grand drame de la foi. De ce point de vue, quiconque décide d'accueillir avec foi la Parole, de l'intérioriser, trouve en elle une force et une vitalité qui nourrissent la foi et la font croître.